

faiblement dentés et non lobulés, enfin par la couleur rouge foncé de la plupart de ses organes. Il est voisin aussi du *T. Rothornii* Harms⁽¹⁾, qui, d'après son auteur, diffère peu du *T. Kirilowii* Maxim.

NOUVEAUX MÉGASÉOPTÉRIDES ET NOUVEAU PALÉODICTYOPTÈRE
DE COMMENTRY,

PAR M. FERNAND MEUNIER.

Les ailes d'Insectes décrites dans cette note diffèrent, assez notablement, de celles de *Corydaloïdes Scudderi*, de *Diaphanoptera Munieri* et *D. vetusta*, et de *Megaptilus Brodiei*.

I. *Megasecopteridae*.

1. *Foriria maculata* nov. gen. nov. sp.

Au premier aspect, cet Insecte semble voisin de *Corydaloïdes Scudderi* Ch. Brongniart. Comme ce dernier, il a aussi 50 millimètres de longueur,

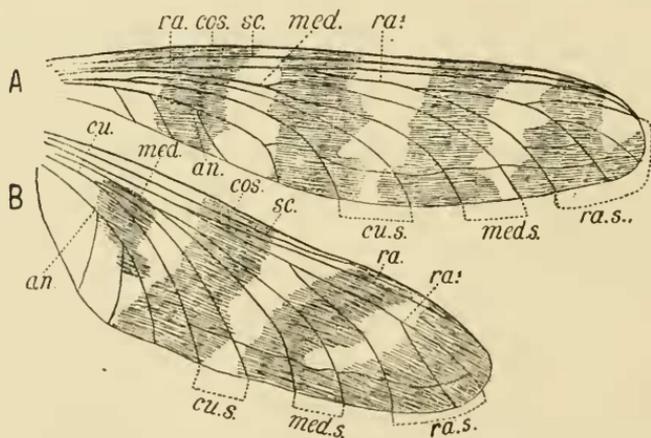


Fig. 1. — Restauration de *Foriria maculata* nov. gen. nov. sp.

A. Aile antérieure. — B. Aile postérieure.

mais s'en sépare par les caractères suivants : la sous-costale d'abord distinctement séparée du bord costal s'en rapproche ensuite énormément et

⁽¹⁾ HARMS, in Diels : *Flora von Central China*.

tend à aboutir à la partie apicale de l'aile (chez les deux spécimens observés, ce caractère n'est pas très nettement indiqué).

M. Handlirsch dit : «Sub-costa fast bis zur Spitze erhalten⁽¹⁾». Le radius est très rapproché de la sous-costale; son secteur n'a que deux nervures simples. Les nervures médiane et cubitale sont fourchues. Comme chez les *Corydaloïdes*, la nervure anale est ornée de quelques nervures obliques se terminant au bord postérieur de l'aile. Entre le radius et son secteur, on ne distingue qu'une seule transversale. (Il y en a trois chez *Corydaloïdes Scuderi* Brongniart.) Cet auteur mentionne aussi que les ailes de ces Mégasécoptérides sont hyalines. Chez les deux fossiles observés, on distingue quatre bandes dont la première se trouve à la base, la deuxième avant le milieu, la troisième après celui-ci et la quatrième à l'apex de l'aile. Ces bandes délimitent des taches claires donnant à ces Arthropodes paléozoïques un aspect tout particulier. Chez un des individus, les bandes sont d'une netteté remarquable; chez l'autre, encore très visibles. A ne considérer que les bandes des ailes, on serait tenté de rapprocher ces Mégasécoptérides des *Cycloscelis* Brongniart, mais ils se séparent de ces Insectes par la topographie des nervures sur le champ de l'aile.

Je dédie cette espèce à feu H. Forir, géologue liégeois.

2. *Diaphanoptera superba* nov. sp.

Cette nouvelle forme diffère de *Diaphanoptera Munieri* Brongniart par la taille et les nervures des ailes. Comme chez *D. Munieri*, la sous-costale s'anastomose, au delà du milieu du bord costal, d'un côté à la costale et de l'autre au radius. Aux ailes antérieures, il y a sept nervures longitudinales qui aboutissent au secteur du radius.

Une petite nervure transversale relie la septième nervure du secteur du radius à la médiane. A cette dernière s'anastomosent quatre nervures (on en voit cinq chez *Diaphanoptera Munieri* Ch. Brongniart).

Le cubitus présente deux nervures (il en existe trois chez *D. Munieri*). Le champ de l'aile a quelques nervures transversales; quelques-unes obliques placées éparsément à la base de l'aile entre le bord costal et la sous-costale et quelques autres entre le radius et son secteur. On en voit aussi un petit nombre sur le milieu du champ de l'organe.

Par le secteur du radius se composant de sept nervures, par la médiane n'ayant que quatre nervures et par le cubitus n'en possédant que deux, ce fossile se distingue de *Diaphanoptera Munieri*.

D'après Ch. Brongniart, *D. vetusta* n'a que trois nervures au radius. Suivant M. A. Handlirsch, il faut considérer cette dernière forme comme type d'un nouveau genre. A mon avis, il semble plus prudent, en atten-

⁽¹⁾ *Die Fossilen Insekten*, II, Lieferung, p. 314, pl. XXXII, fig. 10. Leipzig, 1906.

dant la découverte d'autres spécimens, de continuer à ranger cet Articulé parmi les *Diaphanoptera*. Avec M. A. Handlirsch, je suis assez enclin à croire que les *Diaphanoptera* ont des traits de parenté avec les Paléodictyoptères. L'examen de plusieurs fossiles, en bon état de conservation, permettra, selon toute probabilité, de fixer les relations phylogéniques probables de ces curieux Arthropodes.

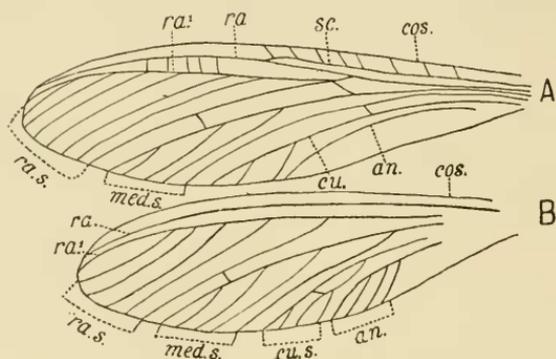


Fig. 2. — Restauration de *Diaphanoptera superba* nov. sp.

A. Aile antérieure. — B. Aile postérieure.

Sur l'aile postérieure, le secteur du radius a cinq nervures; la médiane est simple, mais offre quatre nervures; le cubitus a deux nervures dont la première est simple et la deuxième fourchue; à la nervure anale, on voit trois ou quatre nervures.

L'aile antérieure a 54 millimètres de longueur et 13 1/2 de largeur; la postérieure en a 14 de largeur⁽¹⁾.

II. Palaeodictyopteridae.

3. *Archaeomegaptilus Kiefferi* nov. gen. nov. sp.

Ce fossile se rapproche de *Megaptilus Brodiei* Brongniart que M. A. Handlirsch range dans le genre *Megaptiloides*. Le nouveau fossile diffère de cette espèce et de *Megaptilus Blanchardi* Brongniart par plusieurs caractères de la nervation. Le radius se termine au delà du milieu de la partie apicale de l'aile; son secteur n'a que quatre nervures: les deux premières sont simples, la troisième a deux fourches dont l'une est beaucoup plus longue que l'autre, la quatrième est simple. De la médiane on ne voit (sur

⁽¹⁾ M. Brongniart ne signale pas, ni pour *D. Munieri*, ni pour *D. vetusta*, si l'aile figurée et décrite appartient à la paire antérieure ou postérieure.

la partie d'aile conservée) qu'une nervure fourchue et une autre nervure simple. (La médiane avait vraisemblablement trois nervures.) Entre le radius et la nervure limitant son secteur, il y a quelques nervures obliques et sinueuses. Sur l'aile, on distingue aussi quelques nervures transversales, mais la plus grande partie de son champ est orné de cellules polygonales très appréciables.

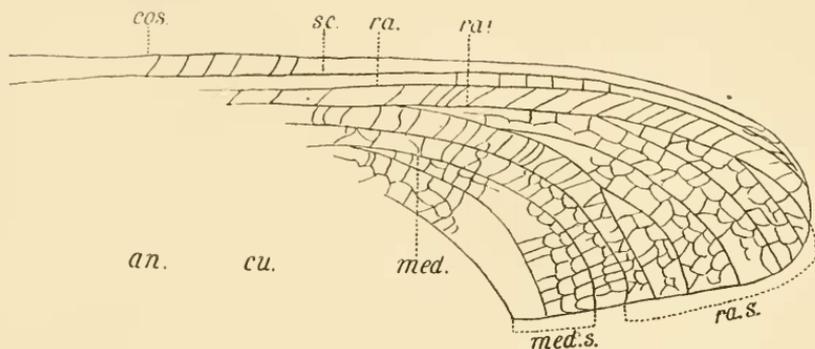


Fig. 3. — Restauration de *Archaemegaptilus Kiefferi* nov. gen. nov. sp.

L'aile antérieure a 122 millimètres de longueur et 33 de largeur.

Par l'ensemble des caractères, ce curieux fossile se range irrécusablement parmi les Platyptérides de Ch. Brongniart.

Je dédie cette espèce au distingué cécidologue, M. le Dr J. J. Kieffer de Bitche.